

## LE DOUBLE

« Je suis la plaie et le couteau !  
Je suis le soufflet et la joue !  
Je suis les membres et la roue,  
Et la victime et le bourreau ! »

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « L'Héautontimorouménos »

Polysémique, il peut renvoyer au doublement d'une quantité ou refléter le caractère de ce qui est opposé. Tantôt formé de deux entités semblables, tantôt révélant la coexistence de deux éléments de sens contradictoire, le double oscille entre multiplication et duplicité. Ambivalent, il interroge le rapport entre une série de couples conceptuels attachés aux notions de redoublement et de dédoublement. Du fait de cette dualité, ayant au centre de son questionnement la notion d'identité, le double fascine et pousse à l'introspection comme à l'imagination.

Au cœur des mythes créateurs, les jumeaux Romulus et Rémus alimentent l'histoire légendaire de la fondation de Rome, tandis que la naissance double est centrale dans la cosmogonie dogon ; dans les deux cas, la présence du double est toutefois implicitement questionnée puisque le meurtre de l'un conditionne la survie de l'autre. Présent également dans la mythologie germanique et popularisé par les frères Grimm, le Doppelgänger représente dans la littérature romantique la copie d'un individu, alter-ego ou version maléfique. Devenu topos de la littérature fantastique, le double sème le trouble entre réalité et illusion : objet d'inquiétude et d'angoisse, il est reflet du dédoublement de la personnalité avec *Le Horla*, de la conscience dans *William Wilson* (Poe), tandis que c'est un double vecteur de déchéance qui transparait dans la peinture avec *Le Portrait de Dorian Gray*. Dostoïevski en fait quant à lui le titre d'un de ses premiers romans (*Le Double*, 1846) lorsqu'il met en scène la présence angoissante d'un autre, sosie brouillant la frontière entre la folie du héros et l'étrangeté de son quotidien.

La thématique du double imprègne également la philosophie. Créant avec *Zarathoustra* un personnage écartelé entre un double de défiguration et un double de transfiguration – la bête et le Surhomme – Nietzsche le met au cœur de sa pensée. Dans un tout autre registre, le double est lié au dualisme et au monisme, et demeure par ailleurs au centre d'une véritable question épistémologique puisqu'il invite à penser une figure de la subjectivité n'impliquant pas nécessairement l'identité à soi.

Présent par ailleurs au théâtre à l'instar de la figure d'Amphitryon, il est également au cœur de la poétique de Claudel. L'ombre double du *Soulier de satin* joint en effet deux âmes

sœurs ne faisant une que le temps d'un instant, tandis que *Le Partage de midi* laisse se refléter au sein même de son titre la dualité du poète, la métaphore du zénith exprimant cet instant où se révèlent le temps présent et l'éternel retour du temps. Sous l'angle du spectaculaire, le double s'inscrit également dans les jeux de scène : si la *mimesis* interroge la duplication qui oscille entre réalité et simulacre, il fait également la part belle à la méta théâtralité, questionnant à nouveau la frontière entre le réel et l'illusion.

Au cœur de la création littéraire, révélateur de sens et de structure de l'œuvre, il nourrit également l'interprétation des contenus narratifs. Avec *W ou le souvenir d'enfance*, Georges Perec en fait un procédé d'écriture, tandis qu'il est élément d'analyse d'une œuvre au regard de l'étude de ses réécritures et de ses avatars. Au cœur d'enjeux théoriques, le double se reflète aussi dans l'interprétation autoréflexive, qui met la spécularité à l'œuvre et interroge le double de l'écrivain au travail.

Au-delà de la littérature, de la philosophie, du théâtre et de la critique littéraire, il est figure rythmique ou reprise d'un thème dans la musique baroque, et se reflète dans la peinture, à l'image du portrait double dont Hans Holbein, en précurseur, dévoile les multiples facettes.

Thème ambivalent, les questions qu'articulent le double se révèlent transversales et transdisciplinaires, tout comme cette journée d'études ouvertes aux étudiants de Master et aux doctorants de l'ensemble de l'École doctorale des Humanités. Puissiez-vous trouver le reflet de vos recherches dans la présentation d'un autre ? Quant à cet argumentaire, il attend désormais son double : votre participation !

*La journée d'études aura lieu le **15 décembre 2023** au Collège doctoral. Les propositions d'intervention ainsi que la fiche de renseignement sont à envoyer sous le titre « Proposition Le double \_ Prénom NOM \_ M/D » (M pour Master, OU D pour Doctorants) à l'adresse suivante [aloraschi@unistra.fr](mailto:aloraschi@unistra.fr) avant le 30 juin 2023.*

*Le retour du comité scientifique vous sera communiqué aux alentours du 15 septembre. Nous proposons également des interventions en tant que modérateur. Dans ce cas, n'hésitez pas à proposer votre candidature par la même voie que celle de l'appel à contribution, en spécifiant dans le titre, non pas « proposition » mais « modération ».*